

C'est pour cela, dit on, qu'il est dangereux de dormir la nuit sous les arbres, ou de laisser des vases de fleurs, la nuit, dans une chambre à coucher.

Si les plantes sont trop rapprochées, l'air ne peut se renouveler suffisamment, la lumière ne peut les baigner; l'acte respiratoire ne peut s'accomplir d'une manière convenable. La plante est asphyxiée, étiolée, malade.

D'autre part, les racines s'enlacent dans leur développement. Chaque plante veut s'emparer de la nourriture destinée à sa voisine; elles se font la guerre et aucune ne peut grandir autant qu'elle est susceptible. D'abord, faute d'avoir le maximum d'alimentation, puis, faute d'espace où elle puisse s'étendre.

La fructification devant se faire quand même, elle s'accomplira dans de mauvaises conditions; la plante étiolée, affamée, asphyxiée, ne pourra donner beaucoup de produit utile (graine), bien qu'il y ait une énorme quantité de produit accessoire (la partie herbacée), mais ne renfermant pour ainsi dire que de l'eau, parce que l'évaporation ne se produit pas suffisamment.

La plante manquera de vigueur, elle versera.

Voilà pour le sol riche ayant reçu beaucoup de semence.

Sur un sol pauvre vous avez placé quelques plantes largement espacées; chacune d'elles, obligée de puiser sa nourriture dans l'espace restreint accessible à ses racines, ne recevra qu'une alimentation insuffisante. La surface ne pourra être convenablement garnie. Chaque plante produira peu, et il y aura peu de plantes; les deux facteurs étant faibles, le produit sera faible aussi.

Donc, la plante bien nourrie doit occuper beaucoup de place; il en faut moins au sujet moins abondamment pourvu.

Il faut fumer beaucoup et semer peu et avec régularité.

Ainsi semez peu d'étendue, accumulez sur cette petite surface l'engrais que vous disséminez avec tant de parcimonie sur une surface quintuple et même plus; puis, sur cette surface restreinte, semez très peu de grains et vous en récolterez beaucoup plus. Les plantes clair semées seront vigoureuses malgré leur développement, et vous n'aurez plus à redouter ni la verse ni la maladie des plantes.

Et les quatre cinquièmes de la surface donnée aux céréales produiront des fourrages pour nourrir plus de bêtes de boucherie; vos engrais s'augmenteront; vous pourrez semer plus de blé produisant réellement du bénéfice.

Donc, en définitive, pour arriver à la vie à bon marché, pour s'enrichir en agriculture, cultivez peu et bien.

*Fumez beaucoup et semez clair.*

Mais si vous ne pouvez d'un seul coup, en raison de la nature du sol, arriver tout de suite à ces fumures énormes, restreignez d'abord d'un quart, d'un tiers, puis toujours plus, et semez toujours plus clair, d'autant plus clair que vous aurez fumé davantage.

Il ne faut pas se contenter de prêcher l'abondante fumure, elle donnerait la verse.

Il ne suffit pas de prêcher le semis clair, il donnerait produit nul ou faible.

*Mais les deux réunis donnent merveille.*

De là cet aphorisme: "POUR RÉCOLTER BEAUCOUP SEMEZ PEU, mais sur un sol fumé largement."

Et cet autre des pays où le sol est bon: "A semer trop épais tu cures deux fois ton sac."

#### Correspondances:

Monsieur le Rédacteur,

Depuis la publication dans la *Gazette des Campagnes*, des précieuses lettres de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec et de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe. le cercle agricole de St-Alexandre a eu l'honneur de recevoir celles des autres évêques de la Province. Comme les premiers, elles sont pleines d'encouragement et témoignent en quelle grande estime et en quelle grande faveur leurs Grands se tiennent les cercles agricoles et la mission qu'ils sont destinés à remplir, mission qu'elles se plaisent d'appeler religieuse et patriotique.

Il n'y a pas que nos pasteurs les évêques qui se sont empressés de manifester leur approbation; il y a de plus d'honorables citoyens, amis sincères du pays, qui ont voulu profiter de la réception du "Programme et règlements du cercle agricole de St-Alexandre de Kamouraska," pour proclamer leur entière adhésion à l'œuvre des cercles agricoles, et déclarer emphatiquement qu'ils sont appelés à opérer un bien immense dans notre province, puisqu'ils tendent et doivent nécessairement améliorer la condition précaire de la classe agricole, partant à assurer la prospérité du pays, que beaucoup paraissent appeler de leurs vœux, sans se soucier de prendre les moyens qui se présentent pour le réaliser, et qui, tout excellent qu'il soit, sans l'action et le dévouement, ne peut que rester stérile et sans résultat pratique.

Pour le moment, je vous signalerai les lettres d'adhésion de Sir Hector Langvin et de l'Honorable M. G. H. Joly. Espérons qu'elles seront suivies d'un bon nombre d'autres, à l'occasion de l'envoi du "programme et des règlements du cercle agricole de St-Alexandre;" non pas, M. le Rédacteur, pour ma propre satisfaction, mais bien au contraire, pour le plus grand encouragement de l'œuvre que j'affectionne tout particulièrement et pour laquelle je suis heureux de me dévouer, tout en faisant mon devoir. En effet, à qui d'autre nous n'incombe pas l'obligation comme citoyen de travailler dans la mesure de ses forces au bien général de la patrie; et qui se refusera d'admettre que ce n'est pas coopérer à ce bien général, en s'efforçant d'améliorer le sort et la position du cultivateur, qui s'attachera à la culture de sa terre dès qu'elle assurera sa subsistance et celle de sa famille, aussi dès qu'il ne se verra plus refuser l'appui et la considération auxquels il a droit à l'égal des autres classes de la société.

Il y a plus de vingt ans, M. le Rédacteur, que vous vous dévouez avec une ardeur infatigable à la croisade des intérêts agricoles; trop longtemps vous avez prêché dans le désert. Mais aujourd'hui il vous est permis d'espérer à des jours meilleurs pour votre cause de prédilection. Des esprits sérieux et des cœurs vraiment patriotiques ont compris que la patrie est en danger, parce que ses enfants la désertent en grand nombre et prennent le chemin de l'exil; il faut, ont-ils dit, élever la voix à l'heure suprême du danger, et faire appel à nos compatriotes; il faut grouper tous les dévouements et unir toutes les forces vives de la nation pour arrêter, s'il est possible, le torrent de l'émigration qui dans son impétuosité menace de décimer nos rangs bien affaiblis. Ces amis de notre pays ont, à votre exemple, trouvé le remède à cette plaie qu'il faut à tout prix guérir et cicatriser, par la fondation des cercles agricoles.

Le 5 du mois de mars courant, vous étiez heureux de féliciter et d'encourager les membres du cercle agricole de St-Alexandre, dans les termes suivants:

"MM. les membres du cercle, vous avez fièrement arboré un drapeau sur lequel sont inscrits ces mots: "Religion et patrie!" c'est là la devise qui vous a valu les plus chaleureuses félicitations de Nos Seigneurs les Evêques, par des lettres que vous devez conserver précieusement dans les archives de votre société. Afin de répondre aux desirs et aux recommandations de ces vénérables prélats, je vous suggérerais un moyen de ne pas les oublier et de les mettre en pratique, c'est de graver profondément dans vos cœurs ces deux mots: "Religion et Patrie," qui feront votre soutien et votre force.